

La palette de Rousseau-Vermette

Paquerette Villeneuve

Volume 29, Number 117, December 1984, January–February 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54203ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Villeneuve, P. (1984). La palette de Rousseau-Vermette. *Vie des arts*, 29(117), 49–49.

LA PALETTE DE ROUSSEAU- VERMETTE

Paquerette Villeneuve



L'été 1984 aura été faste pour les amateurs d'art textile, sans parler des tisserands qui se retrouvent de plus en plus sur un pied d'égalité avec les autres créateurs.

A Chicoutimi, au Musée du Saguenay-Lac Saint-Jean, le Papier matière était en vedette à un niveau international. A Montréal, le Musée d'Art Contemporain offrait à son public la Troisième Biennale de Tapisserie de Montréal qui réunissait vingt-sept artistes de tout le pays, et le Musée Marsil, de Saint-Lambert¹, proposait un ensemble d'œuvres de Mariette Rousseau-Vermette, allant de 1961 à aujourd'hui.

Maison canadienne du 18^e siècle réaménagée par les soins de la Compagnie Pratt & Whitney, le Musée Marsil a la réputation de présenter, malgré son cadre modeste, des expositions fort soignées. Il en a été de même avec *Ombre et lumière*, réunissant plusieurs œuvres inédites, puisque la dernière exposition individuelle de Rousseau-Vermette au Québec remontait à 1975.

Obéissant aux dimensions du lieu, l'artiste a opéré un choix d'où se dégagent clairement les grandes lignes de son inspiration. Attirée par ce que le paysage lui offre de plus chatoyant, c'est-à-dire l'automne, Mariette Rousseau-Vermette tisse ici des œuvres qui rendent hommage à cette saison somptueuse. Sensibilisée dès le début de sa carrière aux audaces automatistes, elle a l'habitude d'aller rechercher la couleur pour son effet pur, jouant de son potentiel comme d'une subtile partition musicale. Les quarts de ton, une nuance qui progresse, le changement imperceptible de registre lumineux, tout se fait complice de la laine pour nous offrir un parcours sans heurts, allant des rutilants écarlates jusqu'aux subtils dégradés des ocres.

De modeste dimension en 1961, (*Subtilité*, 90 cm sur 60), l'œuvre prend, en 1978, avec *L'Automne québécois* (160 cm sur 450), l'ampleur du monumental. Rien d'étonnant à cela. Presque toujours chez le tisserand, auquel l'espace et la dimension sont souvent imposés, dort un sculpteur. Qui se réveille, ici, en particulier avec un ensemble de tiges de laine et de soie brute de plus de deux mètres de hauteur intitulé *Colonne*. Chaque tige (il y en a environ une trentaine) a une couleur unique: noir, rouge, orange, jaune vif ou ton pastel, etc. Ces poteaux de couleur se dressent, selon un espacement variable, sur une base d'un

mètre de diamètre: leur effet, conjugué à celui des intervalles, donne son rythme à l'œuvre. *Pins de Rome*, triangle haut de près de 2m 50, en élégante corde de soie, répond aux mêmes préoccupations d'espace. Avec, en plus, un côté hiératique, les tons de la soie tressée rappelant la perruque d'apparat des Pharaons.

Porte secrète nous introduit dans un univers plus intime. En traversant une suite de quatre filets de cordages suspendus, recouverts en partie de pièces tissées qui en tracent l'itinéraire, on débouche sur un voluptueux rectangle de laine grise et chaude. Intimistes aussi, *Mes branches sur la neige* et *Des ombres, des ombres*, les deux œuvres les plus originales de l'exposition. Tendre évocation de la nature ou d'un objet familier (un escabeau dans *Des ombres*), dessins faits à main levée, dirait-on, traces dormant dans l'ouate laineuse. Autre exemple, les *Cercles* qui, emmitoufflés dans la laine chaude, brillent des couleurs lumineuses de l'hiver.

Enfin, pour montrer qu'elle n'oublie pas l'époque où le tisserand était l'exécutant du peintre, Rousseau-Vermette se livre au plaisir de rendre un *Hommage à Mondrian* tout à fait digne du grand réformateur hollandais. Clin d'œil au spectateur qui prouve que la laine aussi peut avoir de l'humour.

Ombre et lumière permet au visiteur de mieux comprendre combien, en sortant des impératifs utilitaires, les créateurs des arts textiles ont, depuis quinze ans, conquis un vaste champ d'expression. Et de réaliser qu'en plus de jouer un rôle de premier plan dans le développement des arts textiles au Canada, Mariette Rousseau-Vermette, pionnière infatigable, continue sa route...

¹. Du 19 juin au 19 août 1984.

1. Mariette ROUSSEAU-VERMETTE
Portes secrètes, 1983-1984.
Laine et corde; 4 unités de 250cm x 250.

2. *Pins de Rome*, 1972-1973.
Cordes de soie; triangle pivotant de 100cm de côté x 244 de hauteur.
(Photos Bruneau & Cyr, Inc.,
Richard Cyr)

